

Signe dans la Bible



Dans les gestes du quotidien
Se réveiller

Douleurs d'enfantement

Live d'Isaïe 26, 16-19

— "Nous étions devant toi, Seigneur, comme la femme enceinte sur le point d'enfanter, qui se tord et crie dans les douleurs."
—



La Parole de Dieu

Lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Adrien Candiard
couvent du Caire

La Parole de Dieu

Seigneur, dans la détresse on a recours à toi ; quand tu sévis, on se répand en prières. Nous avons été devant toi, Seigneur, comme une femme enceinte sur le point d'enfanter, qui se tord et crie dans les douleurs. Nous avons conçu, nous avons été dans les douleurs, mais nous n'avons enfanté que du vent : nous n'apportons pas le salut à la terre, nous ne donnons pas naissance aux habitants du monde. Tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront. Réveillez-vous, criez de joie, vous qui demeurez dans la poussière, car ta rosée, Seigneur, est une rosée de lumières, et la terre ramènera au jour les trépassés.

La méditation

Ajusté

On raconte que saint Vincent de Paul, interrogé sur le temps qu'il faudrait consacrer chaque jour à la prière, avait répondu : « Il est bon de prier une heure, sauf si on est très occupé et qu'on n'a pas le temps. Dans ce cas, deux heures sont nécessaires. »

J'avoue que je suis loin de passer à la prière le temps qu'il faudrait, mais cette petite phrase m'est souvent d'un grand secours quand je me débats devant une journée au programme trop ambitieux. Car ce saint joyeux et attachant ne manie pas seulement le paradoxe ; il énonce aussi le secret de la réussite d'une vie bien remplie, d'un agenda surchargé, d'une activité débordante : savoir distinguer l'essentiel de l'urgent, et s'occuper du premier avant de courir après le second.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de chercher dans la prière une excuse à la paresse ou à l'indifférence aux besoins des autres ; mais pour les servir utilement, il est bon de n'être pas dépassé par les événements. Ce n'est pas tout d'être mangé : encore faut-il être nourissant.

Sans cela, nous nous exposons à la mésaventure qu'évoque Isaïe : prendre notre aérophagie pour une grossesse, brasser du vent sans résultat, sans voir que c'est Dieu qui donnera vie à tout ce que nous faisons, si nous nous mettons à son diapason, sur sa longueur d'ondes. Quand nous prétendons devoir sauver le monde par notre seule énergie, souvenons-nous que nous ne le sauverons pas, pour une très bonne raison : il a déjà été sauvé, Jésus l'a déjà sauvé.